

en librairie le 15 octobre 2012



Les patrons de la presse parisienne

Tous mauvais

JEAN STERN

120 pages | 13 x 20 cm | 13 euros

978-235872-037-3

Machine à décerveler, mou-tonnière, banale, égocentrique, la presse parisienne a perdu des millions de lecteurs depuis 20 ans. Coïncidence ? C'est le temps qu'il a fallu au CAC 40 pour s'emparer de la plupart des journaux, du *Monde* à *Libération*, des *Inrockuptibles* aux *Échos*. Les industriels du luxe, de l'armement ou de la communication se sont offert des journaux devenus « voix de leurs maîtres ».

Il est de bon ton, pour expliquer l'échec de la presse française, de mettre en cause la montée en puissance d'Internet ; ou encore quelques journalistes vedettes zéloteurs de l'ordre social, qui resteraient confinés dans un étroit réseau d'amitiés élitistes. En réalité, ce sont les patrons qui sont les véritables responsables de cette défaite. Ils en tirent un double profit. Idéologique d'abord. Maintenu tout juste hors d'eau, la presse

enquête peu, analyse peu et sert en copié-collé les mêmes idées. Faute de moyens, les enquêtes économiques, sociales et internationales sont largement délaissées.

Profit financier ensuite. Les nouveaux propriétaires milliardaires se sont nourris du spectaculaire échec d'un système de cogestion mis en place à la Libération entre l'État, les gaullistes et le PCF, puis de la complicité de leur « bon ami » Mitterrand. Ils ont achevé de soumettre une presse qui avait fait depuis longtemps le deuil de ses utopies. Il ne leur en coûte en réalité pas

un euro, malgré leurs jérémiades et leurs dignes postures de mécènes. Car pour les milliardaires, comme Bernard Arnault, Serge Dassault ou Xavier Niel, s'offrir des journaux est fiscalement avantageux, grâce à l'astucieux système des holdings dites « familiales » mis à jour avec l'affaire Bettencourt.

La presse à la niche... fiscale ? Mais pas que. « Les patrons de la presse parisienne » dresse l'incroyable récit de ce naufrage et décortique les réseaux qui ont organisé la soumission des journalistes.

Jean STERN. Journaliste, ancien de *Libération* et de *La Tribune*, Jean Stern a également travaillé pour *7 à Paris* et *Le Nouvel Économiste*. Il a participé à la fondation de *Gai Pied* en 1978 et est l'éditeur de la revue *De l'autre côté*. Il est aujourd'hui directeur pédagogique de l'EMI, Scop de formation à l'université Paris X.

Enquête : **Olivier Tosas-Giro**

Pseudonyme d'un journaliste spécialisé dans les médias.